Par e-mail : https://www.lalibre.be/planete/environnement/2023/11/15/la-sante-humaine-face-a-une-menace-serieuse-les-risques-pourraient-considerablement-saggraver-en-cas-de-maintien-du-systeme-actuel-PS6AQAEEXVEGPPN3PS6XT753SA/

La santé humaine face à une menace sérieuse: "Les risques pourraient considérablement s'aggraver en cas de maintien du système actuel"

Le huitième rapport The Lancet Countdown alerte sur les risques sanitaires liés à l'inaction globale face à l'urgence climatique.

Aurélie DemesseJournaliste

- Publié le 15-11-2023

Les alertes ne cessent de se multiplier. Alors que le début de la Cop28 approche, le sommet des Nations unies sur les changements climatiques se tenant du 30 novembre au 12 décembre à Dubaï, de nombreux rapports sont publiés et alertent sur les risques liés à l'urgence climatique touchant tant à l'environnement qu'à la biodiversité… Mais aussi à la santé humaine.

Pour la huitième fois, le rapport The Lancet Countdown y est entièrement consacré et alerte sur les risques sanitaires liés à l'inaction climatique globale. Un rapport qui tombe à pic, puisque c'est la première fois qu'une journée entière va être consacrée a cet enjeu lors de la Cop28.

Fruit de la collaboration entre 114 scientifiques et professionnels de la santé, l'édition 2023 du rapport souligne l'impact de plus en plus important des changements climatiques sur la santé, au point de menacer la survie de nombreuses personnes à travers le monde. "*Les projections montrent que ces risques pourraient considérablement s'aggraver en cas de maintien du système actuel d'inaction climatique*", insistent les auteurs.

La chaleur, une menace de plus en plus présente

L'année 2023 a été marquée par des températures très élevées et des records de chaleur battus les un après les autres. "*Les adultes âgés de plus de 65 ans et les enfants de moins d'un an, pour qui une chaleur extrême peut être particulièrement mortelle, sont maintenant exposés à deux fois plus de jours de canicule qu'ils n'en auraient connus entre 1986 et 2005*", note le rapport. Selon une nouvelle analyse, en 2020, plus de 60 % de ces jours ont été rendus deux fois plus susceptible de se produire en raison du changement climatique anthropique. Une augmentation qui a un impact direct sur les personnes des groupes vulnérables, par exemple les personnes âgées de plus de 65 ans, chez qui les décès liés à la chaleur "*ont augmenté de 85 % par rapport à 1990-2000.*" Si les températures n'avaient pas été chamboulées en raison des activités humaines, cette hausse serait bien mois forte : elle a été estimée à 38 %. Et si la situation est déjà dramatique, elle pourrait encore s'aggraver au cours des prochaines décennies. Selon les projections présentées dans le rapport, le monde pourrait connaître 4,7 fois plus de décès liés à la chaleur d'ici à 2050.

Les maladies se propagent plus facilement

L'évolution des conditions climatiques favorise aussi la propagation de certaines maladies infectieuses potentiellement mortelles, comme la dengue, le paludisme ou le virus de Nil occidental. Par ailleurs, la hausse des températures a aussi des effets sur les moyens de subsistances de certaines populations. "*La superficie mondiale des terres touchées par une sécheresse extrême est passée de 18 % pour la période de 1951-1960 à 47 % pour la période de 2013-2022, mettant en péril la sécurité de l'eau, l'assainissement et la production alimentaire*", insistent les auteurs. En 2021, ce sont 127 millions de personnes supplémentaires par rapport à la période 1981-2020 qui étaient en situation d'insécurité alimentaire modérée ou grave. Le rapport rappelle qu'il y a en outre parfois de lourdes conséquences économiques : les pertes liées aux phénomènes météorologiques extrêmes ont augmenté de 23 % entre les périodes de 2010-2014 et 2018-2022.

"*Nous sommes confrontés à une crise qui s'ajoute à une autre crise"*, commente le Dr Georgiana Gordon-Strachan, directrice du centre régional du Lancet Countdown pour les petits États insulaires en développement. Elle rappelle que les personnes qui vivent dans les pays les plus pauvres – et sont souvent les moins responsables des émissions de gaz à effet de serre – , sont "*les plus touchées par les conséquences sanitaires, mais sont les moins capables d'accéder aux financements et à la capacité technique nécessaires à l'adaptation aux tempêtes mortelles, à l'élévation du niveau des mers et aux sécheresses qui mettent à mal les cultures et qui s'aggravent à cause du réchauffement planétaire"*. *"Malgré cette situation, les nations riches ont brisé leur promesse de longue date de fournir la somme de 100 milliards de dollars par an, modeste en comparaison, pour aider les pays vulnérables à gérer le changement climatique, ce qui remet en cause une transition juste et équitable vers un avenir sain."*

Une action urgente nécessaire

"*Alors que le monde se dirige actuellement vers une augmentation de la température de 3 °C, tout retard supplémentaire dans l'action contre les changements climatiques menacera davantage la santé et la survie de milliards de personnes"*, alerte le rapport, qui appelle à une action urgente axée sur la santé. Ces conclusions poussent les auteurs à plaider pour l'adoption de la neutralité carbone, qui offre des "opportunités transformatrices" d'amélioration de la santé des populations mondiales (air plus sain, accès à l'électricité et eau potable, régimes alimentaires et modes de vie plus sains, etc.). Les auteurs estiment que pour s'assurer cet avenir sain et prospère, il sera nécessaire de "*faire face aux intérêts économiques des combustibles fossiles et d'autres industries nuisibles à la santé, et réaliser des progrès à la fois fondés sur la science, constants, significatifs et soutenus, pour parvenir à s'éloigner des combustibles fossiles, à accélérer l'atténuation et à assurer l'adaptation pour la santé*".

"*Tout espoir n'est pas perdu,* conclut le Dr Marina Romanello, directrice exécutive du Lancet Countdown à l'University College London. *La focalisation sur la santé de la Cop 28 représente l'opportunité d'obtenir des engagements et mesures à notre époque. Si les négociations climatiques engendrent une suppression progressive équitable et rapide des énergies fossiles, accélèrent l'atténuation et soutiennent les efforts d'adaptation en matière de santé, l'ambition de l'Accord de Paris de limiter le réchauffement mondial à 1,5 °C reste atteignable, tout comme un avenir sain et prospère"*.